

sonnet *incohérent*, où les mots ne sont que des sonorités sans signification, et qui se termine par ce beau vers :

Le vin mystique et doux qui tombait des étoiles.

J'ai entendu lire le sonnet par M<sup>me</sup> Ernst dans ses lectures publiques. On l'applaudissait régulièrement sans y rien comprendre, et pour avouer la vérité, je dois dire qu'on ne le distinguait pas toujours d'autres sonnets *cohérents*.

Eh bien ! tout n'est pas extravagance dans la théorie de Gautier. Le mystère entre pour beaucoup dans la beauté de certaines poésies. Chateaubriand, le premier de notre temps, a senti la poésie du mystère. L'homme a besoin du visible; il a besoin de l'invisible, Chacun suit la pente qui l'entraîne vers l'un ou l'autre. Or, il faut l'avouer, Jean Tisseur n'appartenait pas à l'école du mystère. Son frère Barthélémy y appartenait en plein. Jean est le fils d'Homère et des Grecs. Il était de l'école du net, du précis, du tangible; il rejettait l'expression nuageuse et flottante. Le nuage, où l'imagination voit tout ce qu'elle veut, a sa poésie sans doute. La fleur d'or étoilée d'argent qui étincelle dans la prairie, a la sienne aussi. C'était celle de Jean.

CLAIR TISSEUR.